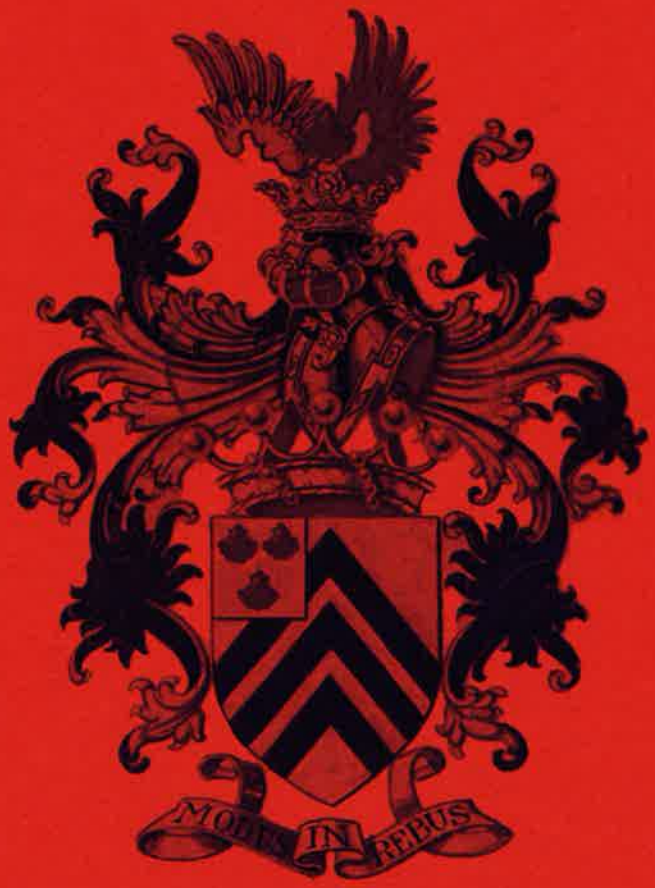
Bulletin de l'Association familiale Schaetzen



N°46 - MARS 2005

Association Familiale Schaetzen

Association de fait depuis le 2 janvier 1949,
asbl depuis le 28 août 1990.

Conseil d'administration

Présidents d'honneur : Chevalier (Jean) de Schaetzen van Brienen
Chevalier François de Schaetzen
Chevalier Hubert de Schaetzen van Brienen

Président : Chevalier Ghislain de Schaetzen

Membres : Chevalier Christian de Schaetzen van Brienen,
Chevalier Nicolas de Schaetzen van Brienen,
Chevalier Patrice de Schaetzen de Schaetzenhoff, Baron Ghislain de Schaetzen, Chevaliers Charles, Frédéric et Emmanuel de Schaetzen, Mademoiselle Géraldine de Schaetzen.

Adresse de contact : Chevalier Ghislain de Schaetzen
Rue Fond delMé 13 – 1370 MELIN - Tél : 010/81.56.29.
É -mail : notaris.deschaetzen@skynet.be

Trésorier : Chevalier Olivier de Schaetzen van Brienen

Responsables des commissions

Entraide : Chevalier (Jean) de Schaetzen van Brienen
Histoire & Culture : Mademoiselle Nadine de Schaetzen
Assemblée annuelle : Baron Ghislain de Schaetzen

Bulletin familial

Rédacteur en Chef Honoraire :
Chevalier Marc de Schaetzen.

Comité de rédaction
Chevalier Jean-Louis de Schaetzen van Brienen
Mademoiselle Nadine de Schaetzen
Madame Emmanuel de Schaetzen - **É-mail** : e-deschaetzen@freegates.be
Monsieur Willy Brabant
Mademoiselle Géraldine de Schaetzen.

Editeur responsable
Chevalier Jean-Louis de Schaetzen van Brienen :
Av. du Pesage 125, Bte 7 – 1050 Bruxelles – Tél. : 02/648.87.79.
É-mail : jl-deschaetzen@tiscalinet.be

Compte bancaire pour le bulletin
678-2206859-33 au nom de "Association familiale Schaetzen/abonnements"

SOMMAIRE

ACTUALITÉ FAMILIALE

- **Mot du Président,** par Ghislain de Schaetzen. p. 2.
- **Appel aux dons,** par Didier de Schaetzen. p. 13.

ÉVÉNEMENTS FAMILIAUX p. 15.

- **IN MEMORIAM :**
  Eliane de Schaetzen, veuve d'Emmanuel de Biolley. p. 15.
- **FIANÇAILLES** p. 20.
- **NAISSANCES** p. 20.

TEMPS PRÉSENT

- **Des jeunes de Beauvechain font du bénévolat au Congo,**
  par Marine Cooreman. p. 22.
- **Présentation de l'A.S.B.L.** p. 26.
- **Cinq ans de vie à Paris,** par Michaëlla de Schaetzen. p. 28.

TEMPS PASSÉ

- **Un peu d'histoire de la guerre 14 – 18.** p. 31.
- **Madame Breuls,** par Winnie de Schaetzen van Brienen. p. 35.

LE COIN DE LA POÉSIE

- **La Famille** p. 38.

DIVERS p. 39.

REVUE DE PRESSE p. 43.

* * * * *

MOT DU PRÉSIDENT

par Ghislain

Assemblée Générale du 12 septembre 2010,
chez Julie et Charles-Emmanuel de Bergeyck.

Je déclare ouverte la 61ème Assemblée Générale de notre Association de Famille.

Je tiens à remercier notre chère petite-cousine Julie et son charmant époux qui ont eu la grande gentillesse de se proposer pour recevoir la famille cette année dans cette bien belle "maison de maître" à Etterbeek.

Notre président Ghislain, qui s'en va ...

Après avoir batifolé ces dernières années en Wallonie, puis en Flandre, nous voici revenus dans un des plus beaux quartiers de Bruxelles.

Chers cousins, chères cousines, vous aurez appris le décès de notre regretté Maurice de Schaetzen de Schaetzenhoff qui nous a quittés le 29 mars 2010, à l'âge de 85 ans.

Cousin Maurice était un homme drôle et authentique. Il avait le sens du bonheur, il aimait la vie. Il avait le souci du travail bien fait et le goût des belles choses. Son originalité, son courage, sa gentillesse, sa capacité de ne pas se prendre au sérieux lui valaient l'amitié de nombreuses personnes. Il est parti comme volontaire de guerre à l'âge de 17 ans !

Au nom de vous tous, je tiens à remettre nos plus sincères condoléances à ses enfants : Patrice, Vinciane et Carol.

Chers amis, puis-je vous demander un moment de silence et de recueillement à la mémoire de notre cher cousin Maurice.

Merci.

Pour rien au monde, chers cousins, cousines, je ne voudrais omettre d'exprimer toute ma reconnaissance aux membres du Conseil, à notre trésorier Franlou et à notre responsable de la Revue, Jean-Louis et toute son équipe, pour leur présence, leurs initiatives et leur attachement à la famille car, sans eux, nous ne serions pas ici.

Merci.

Ordre du Jour.

1. Notre ASBL.

A. Il n'y a pas d'échéance de mandat d'administrateur cette année.

B. Chers amis, vous savez qu'à l'ordre du jour, notre Conseil a mis le point suivant :

Acceptons-nous le "cohabitant" d'un membre de notre association lors de notre AG et de nos activités familiales ? Notre Conseil de Famille a traité ce point lors de sa réunion du 10 janvier dernier.
Les situations de cohabitation étant en forte hausse actuellement, il nous faudra prendre nos responsabilités ainsi qu'une décision qui devrait pouvoir être prise et soutenue par une grande majorité de notre Association.

Il me semble qu'il est nécessaire d'en parler, de comprendre les points de vue de chacun de nous et cela en toute sérénité sans se laisser envahir par les émotions.

Voici le point de vue du Conseil :

Nous proposons d'accepter les cohabitants lors de nos activités familiales et de notre Assemblée Générale, dans le cadre suivant. Demande préalable du préposé faite au Président qui s'informera, au cas par cas, sur base du principe de "stabilité et de sérieux" de la cohabitation en se réservant la possibilité d'une rencontre, d'un dialogue constructif avec le préposé et sa famille proche.

Le Président en informera ensuite le Conseil.

Chers ami(e)s, le Conseil et moi-même étant parfaitement conscients que la cohabitation ne rejoint certainement pas nos valeurs traditionnelles et familiales, et qu'il faut à tout prix éviter de la banaliser, je puis vous dire avoir demandé l'avis de la FAF (Fédération des Associations Familiales) et de l'ANRB .

Leur réponse va dans la même direction : il faut oser en parler, il faut "craquer la noix" et il nous est proposé d'accepter les cohabitants dans l'idée d'ouverture et de réalisme, mais pour autant seulement que la relation soit "durable et stable".

Enfin, je voudrais vous signaler qu'il n'est pas du tout dans notre intention de modifier les statuts de notre asbl ni le Règlement d'Ordre intérieur.

Le principe de la cohabitation serait accepté ou refusé par simple décision de notre Assemblée Générale de ce jour, lequel principe resterait modifiable dans le temps et à tout moment.

Il est bien entendu que le cohabitant ne dispose pas du droit de vote.

Avant de donner la parole à l'AG, je vous propose de convenir que la proposition du Conseil, ou une autre proposition faite par l'AG, ne sera acceptée que si une forte majorité des membres présents la soutient et, si tel n'est pas le cas, le point sera ajourné.
Je donne la parole à notre AG à ce sujet et nous passerons ensuite au vote.

C. Le Conseil propose à l'AG la nomination d'un nouvel administrateur en la personne de Didier de Schaetzen.

Puis-je dès lors demander à l'AG de bien vouloir se prononcer au sujet de cette nouvelle candidature et ceci – j'en ai bien l'heureuse impression - à l'unanimité ?

Merci pour ce vote et bravo à Didier que j'accueille avec joie dans notre Conseil, au nom de tous nos administrateurs et de la famille Schaetzen au grand complet.

D. Nomination d'un nouveau Président.

Comme vous aurez pu le constater dans l'invitation à cette AG, mon mandat de Président prend fin ce jour. Les statuts de notre asbl prévoient que la nomination d'un Président se fait par le Conseil et non par l'AG. Pour autant que notre AG de ce jour nomme notre cousin Didier comme administrateur – ce qui est donc fait – le Conseil a décidé à l'unanimité de désigner Didier comme nouveau Président. Bravo Didier !!!

La branche de Franz n'ayant eu jusqu'à ce jour qu'un seul mandat de 3 ans de présidence en la personne de François de Schaetzen, il était normal que cette branche ait cette fois une priorité sur les autres branches.

Chers amis, je voudrais maintenant poser mon geste le plus fort de mes 6 dernières années de présidence en transmettant le témoin, qui représente toute la fierté d'une famille nombreuse, ancienne, attachée à ses traditions et ses valeurs morales, plus active et unie que jamais à ... un capitaine de grande envergure, plein d'entrain et d'enthousiasme, qui nous guidera durant les prochaines années vers de nouveaux horizons.

Didier, que je suis fier de te céder la place !

Good luck !

Intervention de Didier lors de sa nomination.

Merci à vous tous, chère famille, de me confier cette place de président de l'association, moi qui espérais vivement à ce qu'elle revienne enfin à «une » Schaetzen. Je garde bien entendu cet espoir dans un proche avenir, en voyant à mes côtés comme administrateurs, des personnalités comme Julie, Claire, Valérie et Vinciane !

Ces qualités, grâce auxquelles tu as largement contribué, avec le conseil d'administration derrière toi comme un seul homme, à ce que l'association reste dynamique et accueillante.

A côté de l'organisation d'occasions de rencontres festives, où « iedereen zich thuis voelt », tu as aussi démontré, plus discrètement, des gestes de solidarité familiale, là et quand ils étaient perçus.

Merci infiniment, de la part de tous les membres, présents mais aussi de la part de ceux qui auraient voulu être présents, cher Ghislain, pour ce bel exemple d'amour de la famille.
Sans oublier ton épouse Thérèse, à qui nos remerciements s'adressent aussi très affectueusement, elle qui t'a encouragé et soutenu sans compter.
Je vous propose, chère famille, "a big applause. »

● ● ● ● ●

Et voici notre nouveau président, Didier, qui arrive !!!

Je résume les fonctions nouvelles de notre Conseil :

- Président : Didier
- Vice-présidente : Vinciane
- Vice-président : Frédéric
- Secrétaire : Valérie
- Trésorier : Franlou
- Directeur de la Revue : Jean-Louis

2. La Revue.

Je ne puis que remercier son Directeur, Jean-Louis, et toute son équipe pour ce travail, remarquable de qualité et de régularité, fourni, jour après jour. Le Président de la FAF m'a dit un jour qu'il classait notre Revue dans les 3 premières du Royaume !

C'est peut-être l'occasion de vous rappeler le nom des personnes qui font partie de cette équipe : Jean-Louis, Nadine, Christine, Vincent et Joëlle, Emmanuel et Anne, Frédéric Harou et notre rédacteur en chef honoraire Marc.
Merci à vous touset bonne continuation.

3. Nos Jeunes.

Je tiens par la présente à accueillir nos nouveaux jeunes membres âgés de 16 ans au moins et qui deviendront membres effectifs à 18 ans.

Il s'agit de :

- Louis-Nicolas, fils de Roland et Sybille
- Guillaume, fils de Fabien et Anne
- Morgane, fille d'Yves et Coralie
- Niels, fils de Serge et Veerle
- Joséphine, fille de Franlou et Régine
- Antoine, fils d'Axel et Christine

Comme nouveaux membres effectifs, ayant 18 ans, nous accueillons :

- Maxime, fils de Roland et Sybille
- Pauline, fille de Fabien et Anne
- Priscilla, fille de Cédric et Marie-Astrid
- Laurence, fille d'Axel et Christine
- Violette, fille de Nicolas et Sylvie

De la part de toute la famille, on vous souhaite la bienvenue.

4. Comptes 2009-2010. Budget 2010-2011. Décharge aux administrateurs.

Je passe la parole à notre trésorier Franlou qui gère nos comptes .... comme si c'étaient les siens !

Puis-je vous demander tous vos applaudissements pour ce travail de comptabilité remarquable que Franlou nous remet chaque année, aussi clair que parfait ?

5. Caveau de Famille à Tongres.

J'ai le grand plaisir de pouvoir vous annoncer que les travaux de restauration de notre caveau de famille sont entièrement terminés depuis quelques jours.

Nous devons remercier Bernard qui en a été l'architecte et Vinciane qui a suivi ce dossier du début jusqu'à la fin.

J'ai ici à votre disposition des photos du Caveau avant et après les travaux. Vous pourrez constater que c'est du travail bien fait et de longue durée.

Tout cela n'est malheureusement pas gratuit, comme vous pouvez vous en douter. La facture totale s'élève à : 15.101 €

Afin de pouvoir régler ce montant, nous avons fait appel – et le ferons encore – à des sponsors de la famille et à tout un chacun qui se sent concerné par cette restauration.

A ceux qui ont déjà versé à cette intention, je dis un immense merci et nous leur témoignons toute notre reconnaissance.
A ceux qui n'ont pas encore décidé de faire un versement, nous leur disons que pour l'instant, le montant de la facture est encore toujours plus important que les montants versés !

6. Nouvelles familiales.

Avant de vous transmettre les nouvelles de notre famille, je vous demande des applaudissements pour cousine Reine qui a fêté ses 99 ans le 4 juillet dernier mais aussi pour notre Doyenne des filles Schaetzen, cousine Finette, toujours aussi fringante, et qui fête ses 92 ans cette année.

Bravo pour leur jeunesse !

- Résultat d'études.

Ariane Thijssen, fille de Henri et Axelle Thijssen, a réussi son 3ème baccalauréat en Sciences Economiques et de Gestion à St-Louis, avec distinction.

Kirsten de Schaetzen, fille de Serge et Veerle, a réussi sa première année de médecine.

Laurence de Schaetzen, fille d'Axel et Christine, a terminé ses Humanités (Grec) au Collège Saint-Michel à Bruxelles.

Marie de Schaetzen, fille de Didier et Monique, a réussi sa 3ème année de Master en Médecine à l'UCL, avec Distinction.

Amandine de Schaetzen, fille de Thérèse et Ghislain, a réussi sa 3ème année de Bachelier en bio-ingénieur à l'ULB.

Guy della Faille d'Huysse, fils d'Yves et Isabelle della Faille d'Huysse, petit-fils d'Albert et Dominique de Schaetzen van Brienen, a réussi sa 1ère année de Master en Sciences de Gestion à Louvain School Management, option Finances, avec Distinction.

- Naissances - Fiançailles- Mariages.

1. Naissance d'Anthony de Schaetzen, fils d'Alexandre et Isabelle, le 15 octobre 2009.

   Naissance de Samuel de Schaetzen, fils de Nicolas et Caroline, le 6 juillet 2010.

2. Fiançailles de Laurence de l'Escaille, fille de Thierry et Inès de l'Escaille de Lier, avec le comte Maximilien von Meran.

   Fiançailles de Gabriel de l'Escaille, fils de Thierry et Inès de l'Escaille de Lier, avec Mademoiselle Flore Wittouck.
   Fiançailles de Géry de Schaetzen, fils de Francis et Donatienne, avec Laurence Verstraeten.

3. Mariage de Magali, fille de Thérèse et Ghislain, avec Guillaume de Dorlodot, petit-fils d'Hubert et d'Elisabeth de Schaetzen van Brienen, le 8 mai 2010.

- Distinctions honorifiques et Nominations.

Dominique de Schaetzen van Brienen, épouse d'Albert de Schaetzen van Brienen, a obtenu "Les Palmes de Jérusalem" pour l'ensemble de son travail pour le Saint-Sépulcre.

Reprise de l'intervention de Didier.

Et comme Ghislain souhaite que je vous "guide vers de nouveaux horizons", voici déjà une première piste d'horizons, que je lance à la réflexion de chacun des administrateurs (c'est déjà le travail de classe pour le prochain conseil !) :

- la constitution d'une banque de données informatiques (sur tableau Excel), structurée par branche et par lien généalogique, des coordonnées de tous les membres **vivants** : adresses, dates de naissance....et surtout les adresses e-mail ; elle resterait strictement confidentielle, à disposition des seuls membres.

- la collection de ces adresses e-mail permettrait ainsi **la majorité** des envois par le Conseil ainsi que par le comité de la REVUE (ceci était déjà à l'ordre du jour du dernier Conseil) de divers documents : toutes les convocations et invitations (avec une réponse par simple click), le bulletin évidemment, les cartes de vœux, les appels, mais avec l'aval du Conseil, à une certaine solidarité, l'appel de textes ou photos liés à la vie de l'association ...

Merci, mes chers Vinciane, Valérie, Claire, Julie , Ghislain , Cédric, Charles, Christian, Quentin, Franlou, Frédéric, si cela vous paraît opportun, d'y réfléchir de manière créative et pragmatique.

Dans l'invitation pour notre AG de ce jour, je vous avais parlé d'une surprise eh bien voilà, nous y sommes. Si vous êtes d'accord, je vais céder la parole à Miguel et Isabelle qui ont fait un voyage merveilleux autour du monde, avec leurs 4 enfants, en voilier !

Vue d'ensemble de l'Assemblée.

* * * * *

Appel aux dons en vue de solder le financement du caveau.

par Didier,
notre nouveau Président.

Comme vous l'avez appris dans le bulletin de l'Association de septembre 2009 et pour ceux qui étaient présents lors de la dernière Assemblée, en septembre 2010 soit un an plus tard, le caveau de famille à Tongres a été magnifiquement restauré, grâce aux efforts SOUTENUS de Vinciane ainsi que par la magie architecturale de Bernard. Tous deux à remercier et à féliciter de vive voix à la première occasion.

Quant à son financement de l'ordre de 15.000 €, montant que le Conseil avait trouvé acceptable, il avait été suggéré, et ce dans l'attente d'une "collecte" spéciale auprès de nos membres, de le faire supporter sous forme d'un prêt sans intérêts par le compte "Solidarité" de l'Association (ouvert auprès de la banque DELEN).

Cet appel de dons a pu rassembler aujourd'hui un montant très important, lequel se chiffre à plus de 9.500 €. C'est vraiment génial. Je tiens ici à remercier tout spécialement les membres qui ont participé à ce bel effort, en citant (mais sans les nommer) certains très généreux donateurs !

Il y a donc toujours un solde de 5.500 €, à "rembourser" à ce fonds de Solidarité. Il me semble qu'avec un petit geste financier, surtout de la part de ceux qui ont des membres défunts très proches dans le caveau, ce solde pourra vite être comblé. Merci de le faire sans tarder.

Enfin, il y a certains membres qui ont exprimé le souhait de ne pas laisser ce "monument" sans aucune identification des défunts y reposant. Mais sans y faire apparaître des épitaphes personnalisées. Pour ce faire, Bernard propose l'adossement d'une plaque en plexiglas, ce qui aurait l'avantage de toute ajoute ultérieure. Le coût de cette plaque en plexiglas ne devrait pas être ruineux et pourrait être supporté soit par l'excédent du solde à financer dont question plus haut (on peut rêver !) soit, le cas échéant, par la trésorerie excédentaire des cotisations de l'Association.

Mais reste à définir l'identité des défunts qui devraient y figurer aujourd'hui ! Il m'a été suggéré de réaliser la "sélection" suivante, que je trouve par ailleurs, excellente : que surtout les plus âgés fassent appel à leur fidèle mémoire pour se souvenir des membres défunts qu'ils ont connus de leur vivant. Ce dernier critère est essentiel. Et Bernard a très gentiment accepté de se charger de centraliser les noms (+ les dates de naissance et de décès) et ensuite de faire réaliser cette plaque commémorative. A vos mémoires, donc.

Voici le numéro de compte bancaire :

678 – 2206859 - 33 ouvert au nom de :

l'ASSOCIATION SCHAETZEN auprès de la banque DELEN

- la communication que je suggère comme suit :
"don restauration caveau familial"

* * * * *

IN MEMORIAM

Éliane de SCHAETZEN
épouse d'Emmanuel de BIOLLEY,
née à Liège le 30 septembre 1928,
décédée le 6 janvier 2011.

†

Le Vicomte et la Vicomtesse Michel de BIOLLEY,
Monsieur et Madame
Patrick de VALENSART SCHOENMAECKERS,
Monsieur et Madame Pierre van SCHENDEL,
ses enfants;

Le Vicomte Emmanuel de BIOLLEY,
Le Vicomte Amaury de BIOLLEY,
Mademoiselle Coralie de BIOLLEY,
Monsieur et Madame
Nicolas de VALENSART SCHOENMAECKERS,
Monsieur Arnaud de VALENSART SCHOENMAECKERS,
ses petits-enfants;

Les enfants et petits-enfants
du Baron (†) Alain de SCHAETZEN et de
Madame Luciane de KERCHOVE d'EXAERDE,
Le Chevalier (†) et Madame François de SCHAETZEN,
leurs enfants et petits-enfants,
Le Chevalier (†) et Madame (†) Baudouin de SCHAETZEN,
leurs enfants et petits-enfants,
Le Vicomte et la Vicomtesse André-Marie de BIOLLEY,
leurs enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants,
ses frères, belles-sœurs, beau-frère, neveux, nièces, petits-neveux et arrière-petits-neveux;

vous font part avec une profonde tristesse du décès de la

VICOMTESSE

Emmanuel de BIOLLEY

née Eliane de SCHAETZEN

à Liège le 30 septembre 1928
et paisiblement retournée à Dieu le 6 janvier 2011

La célébration eucharistique suivie de l'inhumation dans le caveau familial sera célébrée le MARDI 11 JANVIER 2011 à 10 heures 30 en l'église Saint Jean-Baptiste à Embourg.

La Famille remercie Bénédicte ainsi que Clara, Jeanne-Marie et le personnel de la Résidence Prestige qui lui furent si attachés.

Une dernière visite peut lui être rendue à la Résidence Prestige à Embourg les samedi et dimanche de 17 à 19 heures.

LE PRÉSENT AVIS TIENT LIEU DE FAIRE-PART

Résidence Prestige, Voie de Liège, 150 à 4053 EMBOURG.

Homélie lue, lors de la messe, par son fils Michel de Biolley.

Chers Amis,

Votre présence à nos côtés, vos nombreuses marques de sympathie nous apportent un réel réconfort. Soyez-en très sincèrement remerciés.

Dire adieu à un être cher est chose difficile, et plus encore lorsqu'il s'agit de sa propre mère.

Une maman reste une maman, quel que soit son âge : elle est celle qui nous a tout donné !

Parler de toi, Mamy, n'est pas simple non plus.
Tout d'abord parce que c'est le genre de chose que tu n'apprécies que très modérément. Ensuite, parce qu'il y a beaucoup à dire ...

Tu fus une épouse douce et attentionnée, une mère attentive et aimante, parfois sévère et autoritaire aussi, une femme fidèle en amitié, disponible et sensible au désarroi des plus faibles.

Tu t'es longuement investie dans diverses œuvres caritatives, et tu l'as fait à fond comme tout ce que tu entreprenais. A tel point que ton médecin traitant de l'époque, t'avait affectueusement surnommée "Sœur Eliane des Petits Pauvres".

Elégance, générosité et discrétion – parfois un peu trop poussée ... - sens aigu du devoir, étaient pour toi attitudes tout simplement naturelles.

La vie n'a hélas pas été tendre avec toi, mais toutes ces épreuves n'ont jamais entamé ta foi en Dieu, ni effacé ce charmant sourire que tu as gardé jusqu'au bout, et qui était la récompense adressée à toutes ces personnes qui t'ont soignée avec tant de dévouement, d'humanité et d'amour.

Cette terrible maladie t'a progressivement mais inexorablement éloignée de nous. Mais aujourd'hui la délivrance est enfin là, chère Mamy.

Tu as retrouvé ton cher époux, et rencontré face à face le Dieu de ta foi profonde.

Et nous, tes enfants et petits-enfants, nous allons enfin pouvoir te retrouver telle que tu fus et que tu seras à jamais au fond de nos cœurs.

L'heure de ton dernier voyage a sonné. Celui-ci tu vas le faire seule, sans tes nombreux amis qui t'ont accompagnée et soutenue aussi longtemps que possible. Eux aussi vont pouvoir continuer à penser à toi en toute sérénité.

Il me semble maintenant entendre une douce musique de joie et de paix profondes.

Merci Mamy.

• • • • •

Bonne-Mamy,

De toi, nous n'avons, malheureusement, que peu de souvenirs. Nous gardons en mémoire ton appartement rue Louvrex, la grande roue que l'on pouvait admirer de la chambre du fond à l'époque de la Foire, tes compotes chaudes, d'un tour à la foire à Liège avec toi, du Jardin Botanique où l'on donnait du pain aux canards et tes couettes en plumes qui piquaient.

Mais le souvenir le plus dur est celui, à Noël à la maison, où tu ne m'as pas reconnue ;et tu m'as demandé mon prénom et tu m'as répondu, avec ton grand sourire, que toi aussi tu avais une petite-fille qui s'appelait Coralie. Nous aurions tant voulu te prendre par les épaules, te secouer et te dire : « Mais c'est nous, c'est nous tes petits-enfants ».

Que cela a été dur de se dire qu'une maladie nous avait rayés de ta mémoire.

Ce fut difficile de te dire au revoir, mais maintenant tu es tellement mieux auprès de Dieu et de Bon-Papa.

Repose en paix.

Amaury et Coralie, tes petits-enfants (enfants de Michel et Nadine de Biolley).

Bonne-Mamy,

Je ne sais pas comment tu étais comme mère ou comme épouse. Probablement pas parfaite, tout le monde a ses défauts. Personne n'est parfait. Par contre, ce que je sais, c'est que tu étais une grand-mère fantastique. A mes yeux parfaite, toi que nous appelions « Bonne-Mamy ».

Je me souviens d'avoir passé des w-e entiers chez toi. De ce que je me souviens, je ne faisais rien de particulier avec toi. Par exemple on allait faire les courses, mettre des fleurs à l'église Saint-Christophe dont tu t'occupais ou alors on jouait à un jeu de cartes. Je pense que j'aimais juste passer du temps avec toi ... et probablement me faire aussi un peu gâter. Parce que tu nous as toujours beaucoup gâtés. Tu n'oubliais pas non plus de nous envoyer une carte postale quand tu partais en voyage en France, en Autriche ou en Angleterre ou quand nous partions au camp avec les mouvements de jeunesse.

Souvent, quand je passe au niveau du feu rouge situé devant la Basilique Saint-Vincent à Liège, je me rappelle du jour où, au même endroit, tu avais démarré en trombe lorsque le feu était passé au vert, laissant derrière toi une voiture, moteur vrombissant, dont le propriétaire était tout surpris de te voir démarrer ainsi. Vous n'êtes sans doute pas sans savoir que Bonne-Mamy conduisait de manière énergique une voiture automatique. Je ne peux aussi m'empêcher de penser à toi lorsque je vois simplement une orange avec des clous de girofle enfoncés dedans. Il y en avait souvent une dans ta cuisine.

Et puis, la maladie venant, j'ai eu l'impression de te perdre petit à petit. Comme l'a dit très justement quelqu'un d'autre, tu es une bougie qui s'est lentement éteinte. Certains vous diront qu'il ne faut pas être triste de perdre quelqu'un mais d'être heureux de l'avoir connu. Tu n'imagines pas combien je suis heureux d'avoir passé tous ces moments avec toi, Bonne-Mamy, même si ceux-ci me semblent trop peu nombreux, n'ayant pas eu assez de temps pour en vivre encore d'autres.

Je t'embrasse

Arnaud, ton petit-fils (fils de Patrick et Martine de Valensart Schoenmaeckers).

* * * * *

FIANÇAILLES

Branche Arnould

Stéphanie : fille d'Hervé et Marie-Claire de Schaetzen, petite-fille de Jacques ✞ et Ghislaine ✞ de Schaetzen, avec Alexis van der Haeghe.

NAISSANCES

Branche Ludovic

Vincent : 2ème enfant de Thierry et Yuki de Schaetzen van Brienen, petit-fils de Norbert de Schaetzen van Brienen et Véronique Amand de Mendieta, arrière-petit-fils de Stany ✞ et Nicole ✞ de Schaetzen van Brienen, né à Taipei (Taïwan), le 4 novembre 2011.

Thierry, Yuki, Amélie sont heureux de vous présenter Vincent.

Branche Arnould

Alfred : 1er enfant chez Catherine et David Indekeu, petit-fils d'Harold et Charlotte de Schaetzen, arrière-petit-fils de Paul ✞ et Reine de Schaetzen, né le 18 octobre 2010.

Alfred tendrement entouré de ses parents Catherine et David Indekeu.

Et voici la famille au grand complet : Martin, Nathalie, Pierre Yves, Thomas et Clara.

Clara : 3ème enfant chez Pierre Yves et Nathalie de Schaetzen, petite-fille de Gérard et Anne de Schaetzen, arrière-petite-fille de Léon ✞ et Gaby ✞ de Schaetzen, née le 6 décembre 2010.

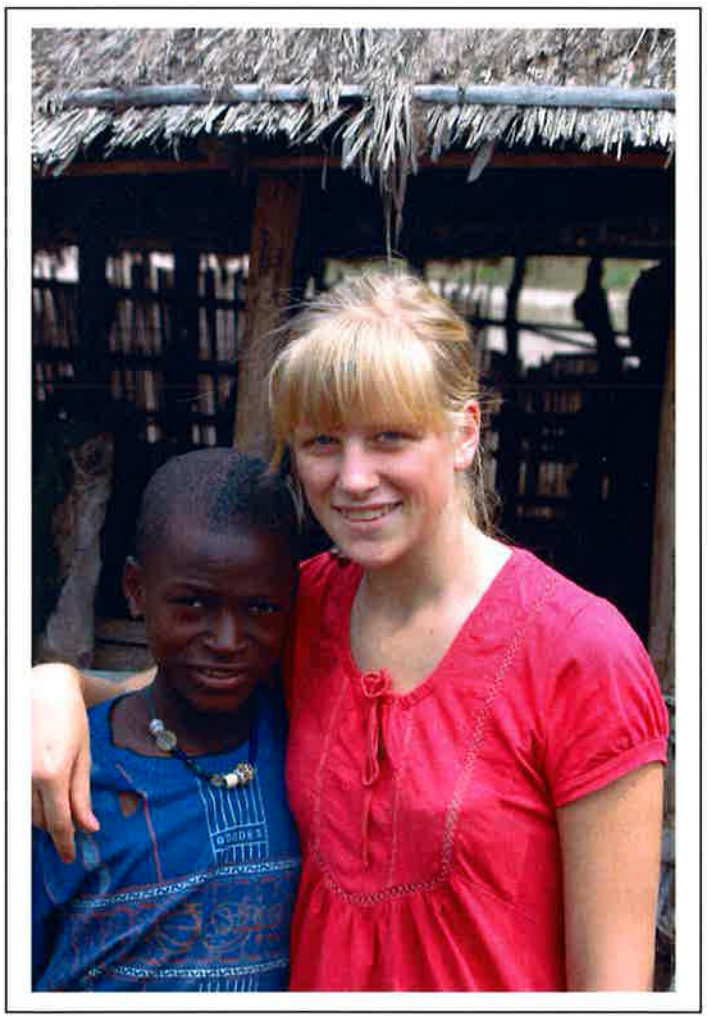
* * * * *

DES JEUNES DE BEAUVECHAIN FONT DU BÉNÉVOLAT AU CONGO.

par Marine Cooreman,
fille de Christian et Thérèse Cooreman,
petite-fille d'Hubert et Elisabeth de Schaetzen van Brienen.

Le 24 juillet 2010, vers 14 heures, nous avons décollé à l'aéroport de Bruxelles-National, direction Casablanca où nous faisions une escale. Après une heure d'attente au Maroc, nous avons décollé direction : Kinshasa, avec une escale (où nous ne sommes pas sortis de l'avion) à Libreville. Le 25 juillet à minuit, nous avons atterri à Kinshasa.

Après avoir rempli des tas de papiers, nous sommes allés dormir chez les sœurs Thérésiennes qui nous ont hébergés durant les 3 jours où nous avons séjourné dans la capitale de la République Démocratique du Congo en faisant un peu de tourisme.



Marine Cooreman, accueillie par un jeune habitant du Village de Lukunga.

Ensuite nous sommes partis par des pistes pour Kikwit où nous avons logé chez KKM (Macaire Kilumbo, ambassadeur de la paix). Le lendemain, notre dernière étape nous emmena au village.

Du mardi 27 juillet au mercredi 11 août 2010, Lukunga a vécu au rythme de treize Belges dont neuf jeunes et quatre adultes. Lukunga est situé à 650 km au sud-est de Kinshasa, entre Kikwit et Gungu. Il est le village central d'un ensemble de 12 villages appelés " Groupement Mwenembangu ". Ce sont des villages en pleine brousse, dans le sable.

Nous devions aller chercher l'eau potable à la rivière à 3 km en contrebas. Il y avait là aussi un point d'eau où nous pouvions nous laver et faire notre lessive.

Village de Lukunga.

La population locale est très pauvre et ne vit que de ses récoltes. Pour la première fois dans la vie de la plupart de cette population, voir douze Belges pendant deux semaines a été un événement et un véritable CHOC des cultures !

Les villageois voulaient savoir qui l'on était et ce qu'on venait faire, exactement, dans leur village. Au début, on se méfiait un petit peu de ces gens car on ne connaissait pas leurs points de vue par rapport à notre venue. Mais très vite on a compris qu'on était clairement les bienvenus. Rien qu'en voyant l'accueil qu'on a eu à notre arrivée...

Nous avions déjà tous un correspondant congolais parlant français. Le mercredi 28 juillet, nous avons eu une présentation officielle (avec les chefs des villages, notables...) pour présenter nos projets dans leur village. Le but de notre séjour était d'aider, améliorer quelque chose dans leur vécu quotidien, également de rencontrer la population locale et d'établir un lien avec elle.

Nous avons emmené dans nos bagages un moulin, nous avons placé ce moulin dans un local que nous avons construit avec les maçons du village. Notre rôle était de transporter les blocs de béton sur la tête et des poutres en bois sur les épaules.

Avant notre départ du village, le moulin était opérationnel et les femmes faisaient la file pour aller piler leur manioc. Il a fallu beaucoup de palabres afin d'établir un ordre d'utilisation du moulin par famille, régenté par le responsable du dispensaire.

Un autre de nos projets a été de changer les canalisations qui alimentent en eau les étangs de la pisciculture. Elles étaient en bambou et à l'air libre, nous les avons remplacées par des conduites en PVC que nous avons enterrées.

Nous avons eu le privilège de goûter à leurs poissons qu'ils élèvent dans ces étangs. C'était quand même meilleur que les rats !

Le président de l'ASBL, Jean-Michel Bosmans, avait amené des panneaux solaires dans nos bagages. On les a placés sur le toit du dispensaire qui avait déjà été construit il y a 2 ans. Grâce à cela, il bénéficie de l'éclairage jour et nuit, ce qui facilite le travail de l'infirmier.

Nous avons (surtout les filles) fait de l'animation pour les enfants que les mamans laissent seuls au village pour aller travailler aux champs toute la journée.

Les matchs de foot ont eu beaucoup de succès, surtout que nous avions emmené de VRAIS ballons.

Chaque jour, le nombre d'enfants augmentait et quelle plus belle récompense que le sourire que ces petits offraient à longueur de journée.

Le 11 août, nous avons dû prendre congé de nos correspondants et de tout le village. Beaucoup d'émotions et de larmes quand nos 3 jeeps nous ont emmenés.

A Kikwit, Mr. KKM nous a fait une énorme surprise en nous offrant des FRITES, nous en rêvions. Après une nuit, nous avons repris la route, tout aussi chaotique qu'à l'aller, pour Kinshasa.

Le plus beau sourire de bébé, celui d'une fillette nommée Clémence.

Après quelques péripéties de dernière minute, nous sommes arrivés avec 4 heures de retard à Zaventem où il manquait mes bagages. Toutes les familles se sont retrouvées à Beauvechain pour un dernier dîner ensemble avant une douche et une longue nuit dans nos propres lits, bien mérités !

Mes bagages ont été retrouvés à Casablanca et m'ont été livrés à la maison par les services de l'aéroport, deux jours plus tard.

Ce premier contact avec l'Afrique reste un souvenir inoubliable et c'est une expérience unique dans une vie. Et je suis fière de l'avoir faite, d'avoir pu aider tout un village, dans le besoin !

* * * * *

PRÉSENTATION DE L'A.S.B.L.

L'a.s.b.l. Lukunga Beauvechain ENSEMBLE est un projet de découvertes et de solidarité Nord-Sud.

L'a.s.b.l. est née fin 2008 dans le but de développer un courant de solidarité entre la communauté de Beauvechain et environs d'une part, la localité de Lukunga et sa région d'autre part. Lukunga est dans la région de Gungu dans la province du Kwilu en République démocratique du Congo. C'est la région d'où est originaire le Père Macaire Gitango, curé de la Paroisse Saint-Joseph de La Bruyère à Beauvechain.

Notre première année d'activités nous a permis de participer à la construction et à l'équipement d'un dispensaire médical.

Cette année, un groupe de 11 jeunes, accompagné de 4 adultes sont partis là-bas. Dont notre fille Marine Cooreman.

A.S.B.L. Lukunga-Beauvechain ENSEMBLE 806.939.832
Rue des Vallées 3 – 1320 Beauvechain

Lukunga@hotmail.com

N° de compte 001-5839321-94

Jean-Michel et Véronique Bosmans, Raphaëlle De Bie-Hambÿe, Robert et Béatrice Boone, Macaire Gitango, Christian et Thérèse Cooreman.

Marie Cooreman, sixième au premier rang, assise.

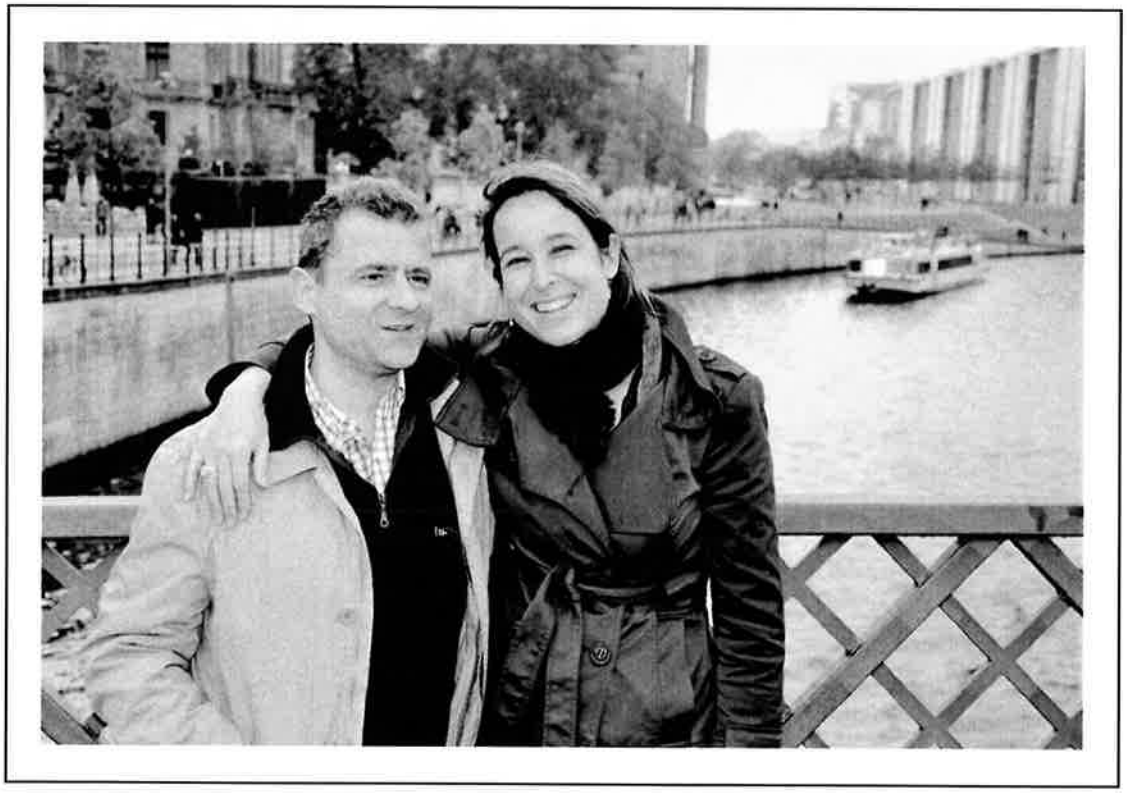
* * * * *

CINQ ANS DE VIE A PARIS, COMMENT JE NE SUIS PAS ENCORE TOUT À FAIT PARISIENNE.

par Michaëlla, fille de Dominique et Lydia de Schaetzen.

Paris, le 1er octobre 2010.

Voilà un peu plus de 5 ans que je vis maintenant à Paris. Je m'y suis intégrée, mariée, j'y travaille, j'y ai mes amis, ma belle-famille,... mais peut-on pour autant dire que je suis devenue une « vraie » Parisienne ?



POURQUOI JE SUIS DEJA PARISIENNE ?

- ✓ Le monument le plus célèbre de Paris, connu du monde entier, est … la Tour Eiffel. A force de passer en métro devant elle tous les matins, tous les soirs, chaque jour de la semaine pour aller au travail, je suis devenue totalement imperméable à ses charmes et elle ne me fait plus aucun effet !

D'ailleurs c'est comique d'observer dans la rame de métro le décalage qu'il y a entre « ceux d'ici » et les touristes qui visitent Paris.

Lorsque le panorama de la Tour Eiffel au bord de la Seine s'offre à nos yeux, le touriste, lui se met à crier, s'extasier, à interpeller ses camarades et se rue à la fenêtre pour prendre des photos. Le Parisien, lui, rentre du boulot, les traits tirés, son I-Pod sur les oreilles, il regarde devant lui d'un air fatigué ou bouquine et ne partage pas du tout l'état d'excitation des autres !

- ✓ J'ai totalement incorporé l'adage parisien qui est « quand on peut plus, on peut encore ! ». Le métro est bondé ? Tant pis, il y reste certainement une petite place pour moi, quitte à pousser un peu, beaucoup, fort, énormément les autres voyageurs et à écraser des pieds…

- ✓ Je vois que je suis devenue parisienne parce que le mot BHV me fait davantage penser à une virée shopping sur la rue de Rivoli au **B**azar de l'**H**ôtel de **V**ille qu'à un épineux dossier de la Belgique !

- ✓ Les Parisiens ont parfois mauvaise réputation … on dit d'eux qu'ils sont volontiers désagréables, surtout les garçons de café ou les chauffeurs de taxi… moi je suis d'avis que c'est parce que vivre dans cette ville est fatigant et qu'il faut d'une certaine manière se battre chaque jour pour avoir sa place … alors c'est vrai, je reconnais volontiers que moi aussi cela m'arrive d'arracher le nez de la figure des personnes au premier abord … je ne reprends pas que les bons côtés de la vie parisienne…. !

- ✓ Souvent, mes amis belges qui viennent nous rendre visite prennent leur voiture pour faire la route … cela coûte moins cher (voiture de société), c'est plus pratique etc. Mais pourquoi ne pensent-ils pas à prendre le Thalys ? C'est tellement plus facile ! Au lieu de cela, ils se fatiguent à rouler 350 km, s'empêtrent dans les embouteillages sur le périph' (et ça il y en a TOUJOURS, à quelque heure que ce soit du jour ou de la nuit,…), s'épuisent à chercher une place de parking et se stressent de manière inutile … Prenez le train !

Mais même si j'observe des changements chez moi, il y a certaines choses qui me font dire que je ne suis et ne serai jamais, au grand jamais, une Parisienne ...

COMMENT JE NE SERAI JAMAIS TOUT A FAIT PARISIENNE ?

- ✓ Pour éviter que le Parisien ne puisse suivre ma conversation, j'adore parler le flamand au téléphone. Et fini les oreilles indiscrètes ! Les Français admirent d'ailleurs la capacité des Belges de parler plusieurs langues, ce qui est très courant dans notre pays.

- ✓ Paris, capitale de la mode ... Les Parisiennes sont jolies, bien habillées, apprêtées, ... Pourtant je suis totalement incapable de vous nommer le IT BAG de la saison d'hiver 2010, ou de vous dire à quoi ressemble la dernière collection des sacs Luis Vuitton .... Et je ne suis vraiment pas à la pointe de la tendance.

- ✓ Quand on a grandi à Oelegem-Schilde, avec un grand jardin et beaucoup d'espace, on a de la peine à s'habituer à la vie en ville ... Et appeler pompeusement mes 6 m² de balcon « mon jardin » n'est vraiment pas la même chose, même si j'y fais pousser quelques herbes aromatiques.

- ✓ Même si on me dit en Belgique que je commence à avoir l'accent parisien, que je ne connais plus les derniers potins belges, que je vois ma famille et mes amis seulement tous les 2 mois, même si je suis bien intégrée en France,... je ne serai jamais parisienne parce que je ne serai tout simplement jamais française ! Je suis et je resterai belge (pour autant que cela dure, la Belgique ...). C'est mon identité, et j'espère transmettre à mes enfants toute la richesse culturelle de notre pays.

Mais mine de rien, malgré tout ... même si on habite à Paris depuis toujours, on ne se lasse jamais de la beauté de cette Ville-Lumière ...

* * * * *

UN PEU D'HISTOIRE DE LA GUERRE 14 – 18.

Extrait du journal d'une grand-tante [1] de Marie-Astrid de Viron, envoyé à Thérèse Cooreman.

Lundi 17 Août :

Grand départ des Prussiens, tout au matin, tous les hussards avec leur lance. On apprend toutes espèces de méfaits. Ils ont saccagés la propriété de Hardelingen appartenant aux Schaetzen mais louée par M. Leenaers, sa fille et son gendre Willy Leroy. Ceux-ci avaient fuit au début des hostilités, pour se réfugier chez M^{me} Coppieters, leur fille et sœur près de Hasselt. Les Prussiens avaient vidé la cave ; s'étaient enivré ils avaient cassé la plupart des meubles, déchiré les robes de Madame, vidé les armoires. En un mot, ils avaient bouleversé toute la maison de la cave au grenier. On avait retrouvé dans les granges à Schalkhoven, des bouteilles vides et un réveil, enlevés à Hardelingen.-

1 La grande-tante est Anne d'Hoffschmidt (1882 – 1940), grande amie de Marie-Thérèse de Borman (1870 – 1951) sœur du propriétaire de Schalkhoven, Charles, juge de paix (1876 – 1959).

Hardelingen, ancienne propriété de Schaetzen.

Mardi 18 Août :

Nous allons voir à Hern S^{t} Hubert, le village est rempli de soldats ; nous voyons 15 malheureux prisonniers civils qui venaient du côté de Visé. On les bat sur un rouleau et on les renvoie chez eux. Nous en sommes révoltés. Nous rencontrons deux officiers prussiens près de l'église de Schalkhoven qui demandent de visiter la propriété. Ils demandent également à acheter du champagne et on le leur refuse.-

Mercredi 19 Août :

A deux heures du matin, nous entendons du charroi. Nous allons à la fenêtre de la chambre ronde donnant sur la route et nous voyons défiler des troupes jusque 5 heures du matin. Il y a beaucoup de logement à Hoeselt. Le soir Tongres est rempli de Prussiens à têtes d'apaches. Les gens sont terrorisés. M. et M^{me} Bhéar retournent en ville pour recevoir des Prussiens dans leur maison rue de la Station. L'on est rien moins que rassuré.

Schalkhoven, propriété de Borman.

Jeudi 20 Août :

A 5 heures du matin la femme de chambre vient nous dire que Tongres est en feu. La nuit avait été tragique, on avait chassé les habitants de leurs maisons pour pouvoir mieux les piller. On tirait sur les civils que l'on rencontrait en ville. On avait mis le feu à la rue de la Station. Les maisons de M. Bhéar et de M^{me} Frantz Schaetzen avaient été complètement brûlées, les habitants avaient dû se sauver par les fenêtres et par les toits des voisins. L'arrivée de ces pauvres gens à Schalkhoven était navrante. Maria Schaetzen n'en pouvait plus. On se serre pour leur faire place et M. et M^{me} Frantz Schaetzen s'installent à Schalkhoven avec 3 enfants et deux servantes. Le ménage est surchargé, Marie-Thérèse mène la barque, avec vaillance, sous le regard du Bon Dieu. Pendant toute la journée les nouvelles sont alarmantes. Nous avons emballé l'argenterie avec Marie-Thérèse et on la fait enfouir en terre dans les couches au légumier.

Vendredi 21 Août :

L'on dit qu'il ne faut pas laisser les maisons vides. Frédéric de Borman renvoie à Tongres, M^{lle} Grosseman, la femme de charge, une vraie Allemande pour garder la maison. Nous la ramenons à Tongres en voiture avec Marie-Thérèse. Nous passons au milieu des Prussiens, pas un civil en ville. A Tongres, c'est affreux ; tous les carreaux sont cassés, dans les rues, il n'y a que des bris de glace. Les gens vous regardent avec terreur.

Paul et Marguerite Schaetzen sont terrorisés de nous voir en ville et nous conseillent de retourner au plus vite. Nous faisons notre promenade sans encombre.

Vendredi et Samedi 21 et 22 :

Tongres est toujours sur la brèche.- Les Vieux-Joncs sont transformés en un lazaret. Nous avons été en voiture à Terbosch chez les Armand Roelants où sont réfugiés Joseph Schaetzen et ses fils évacués de Tongres.

Dimanche 23 :

Le canon recommence après s'être tu quelques jours. Cette fois, c'est du côté de Hannut ; on voit constamment passer des Prussiens.

Lundi 24 :

La garde civique de Tongres est prisonnière. Charles Schaetzen[2], Léon Henry[3], les Delvigne partent pour l'Allemagne dans des wagons à bestiaux ; on les avait réunis d'abord à l'hôtel de vile.

Mardi 25 : Les diaconesses arrivent à Tongres et s'installent dans toutes les maisons. Tout est devenu prussien et change la face du pays.

Mercredi 26 :

M^r^ et M^me^ Schaetzen rentrent à Tongres avec les enfants et les servantes. Marie-Thérèse et moi les reconduisons jusque Henis. En revenant, nous voyons les Prussiens qui réquisitionnent à Hern S^t^ Hubert, de la paille, du foin et tout ce qu'il leur faut.

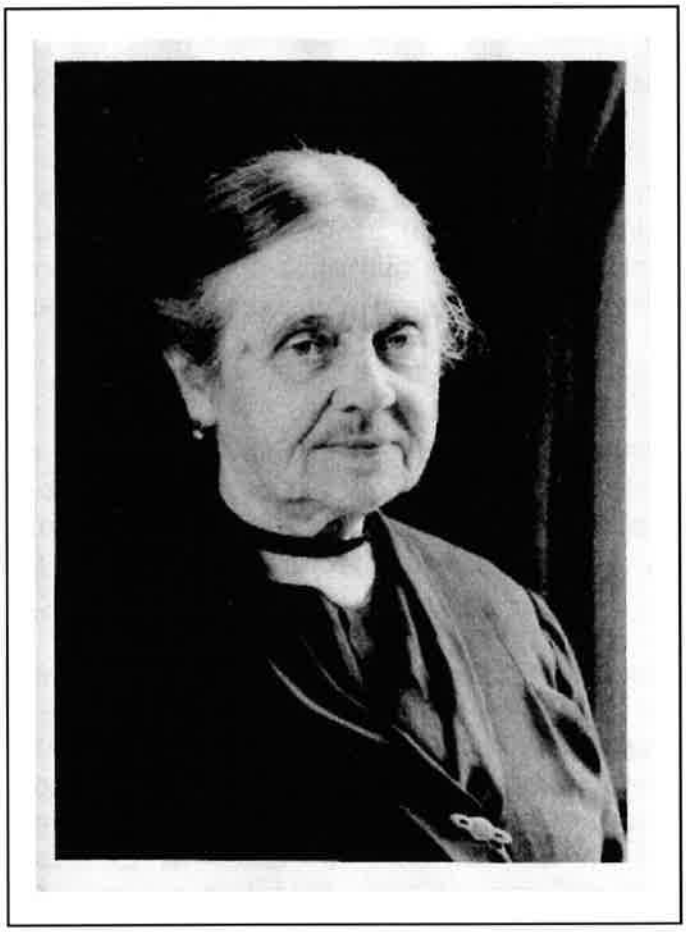
Les Vieux Joncs, ancienne propriété des Roelants.

* * * * *

[2] Le Bon-Papa est Charles de Schaetzen van Brienen (1892 – 1970) ;
[3] Léon Henry, est Léon Henry de Hassonville (… - 1940).

N.d.l.R. : Voici, en complément de l'article "Li gronde cour" paru dans le bulletin n° 57, un extrait du portrait de l'ancienne châtelaine d'Otrange, de la main de Winnie, publié en addendum à l'ouvrage de Louis Marneffe "Otrange : Chronique des gens et des choses" (1990 Edition de l'auteur).

Madame BREULS
née Caroline NAVEAU (1868 – 1944)
Mère de Juliette,
Aïeule du rameau Georges de Schaetzen van Brienen.



Personnage haut en couleur que les Otrangeois vont très vite apprendre à considérer, à apprécier, à aimer. Peu après son arrivée au village, en 1894, elle se trouve, à vingt-quatre ans, veuve de Nicolas Breuls et, seule, va se vouer à la gestion du domaine et à l'éducation de sa fille âgée de deux ans ; laquelle Juliette aura beau, comme et avec sa copine Henriette Senny [1], parler

[1] La fille du fermier

le wallon et le tongrois, grimper aux arbres ou atteler la carriole, elle devra apprendre la broderie et s'exercer à la piété.

L'épreuve affermit le caractère de Madame Breuls (le seul nom qu'elle portera désormais) et, au fil des années, lui sculptera le visage dont on se souvient : coiffure sévère, lèvres serrées comme ourlées de fine moustache, tour de cou noir. Il manque à sa photo la canne avec laquelle elle ponctuait ses décisions, étayait l'autorité de ses gestes. A ce propos, ne raconte-t-on pas qu'un jour, tentant de convertir in extremis tel vieux mécréant, Madame Breuls scandait son prêche de coups de canne persuasifs sur le bois du lit ! "Dites donc, mon ami, se serait-il point temps de vous confesser ?"

La douairière puise dans une foi profonde la force de ses convictions et dans les exercices religieux son réconfort quotidien en l'habituelle compagnie de Marie Happart [2], son émule en piété. Aussi, avec elle, les choses vont marcher droit : les enfants sont catéchisés, les missions subsidiées. On ne compte plus les pauvres qu'elle secourt, les malades qu'elle va réconforter.

Dans son château, immense pour quelques femmes seules, cuisine et salle à manger sont à un bout du bâtiment, le salon à l'autre, les chambres occupent largement l'étage, sans oublier la chapelle, et, les reliant, un dédale de corridors et volées d'escaliers où plus tard s'ébattront les sept enfants de Juliette.

Les petits-enfants de Madame Breuls gardent un souvenir ému des confitures et vin de groseille fabriqués suivant des rites aussi précis que mystérieux. Vingt ans après, chaque bouteille apportait sa surprise : le vin avait tourné au vinaigre, ou bien ressemblait à du vieux porto, ma foi fort buvable !

Survint la guerre en 1940. La châtelaine avait fait murer la cave à vins par Victor Warnier [3], afin de la soustraire aux convoitises allemandes. Les militaires qui occuperont successivement le château vont vider leurs eaux usées dans un trou qui, imaginent-ils, débouche dans les douves. Hélas, trois fois hélas ! Madame Breuls ne connut pas la fin de la guerre, le désastre dans sa cave. Quand on démolit ce mur, après la Libération, bouteilles de Bourgogne et de vin de groseille voguaient, toutes étiquettes confondues, sur une mare indescriptiblement nauséabonde !

---

[2] C'est de son habitation détruite que proviennent les pierres d'encadrement réutilisées pour la restauration de la "vieille maison".

[3] Maçon d'Otrange, ses descendants y habitent encore.

Des années encore après la mort de Caroline Naveau, les anciens Otrangeois répétant « Dè timps da feu Madame Bruls, ...[4] » regrettaient l'époque où les choses marchaient normalement, où les gens plus honnêtes vivaient un destin plus agréable ...

Eternel mirage du bon vieux temps qu'ils associaient, inconsciemment, au souvenir de la bonne dame du château. Une grande dame.

Winnie, son arrière-petite-fille.

* * * * *

[4] Traduction : "du temps de feu Madame Breuls"

LE COIN DE LA POÉSIE

LA FAMILLE

Père Sertillanges

Texte transmis par Martine de Ribaucourt et lu par Ghislain lors de la dernière assemblée.

La famille ne se détruit pas,
Elle se transforme
Une part d'elle va dans l'invisible.

On croit que la mort est une absence
Quand elle est une présence secrète.
On croit qu'elle crée une infinie distance
Alors qu'elle supprime toute distance
En ramenant l'Esprit
Ce qui se localisait dans la chair.

Plus il y a d'êtres qui ont quitté le foyer
Plus les survivants ont d'attaches célestes.

Le ciel n'est plus alors uniquement peuplé d'anges,
De saints inconnus et du Dieu mystérieux :
Il devient familier.
C'est la maison de famille,
La maison en son étage supérieur, si je puis dire.
Et, du haut en bas,
Le souvenir, les secours, les appels,
Se répondent.

* * * * *

Courrier envoyé au Roi Albert II, et réponse de celui-ci.

Madame Benoît de Schaetzen van Brienen et ses deux petites-filles, Aurélie et Tiffany t'Serstevens, qui figurent sur le timbre-poste, prient Votre Majesté d'accepter leurs vœux les plus sincères pour l'année 2011, elles Le remercient pour tout ce qu'Il fait pour sauvegarder notre cher royaume.

Vive la Belgique, vive le Roi.

Aurélie et Tiffany t'Serstevens, filles de Marie-Joëlle et Hervé t'Serstevens.

Palais de Bruxelles

A Madame Benoit de Schaetzen
van Brienen
et à Mesdemoiselles Aurélie et
Tiffany
Rés. "Tennis Garden"
Fabiolalaan, 20A
8300 LE ZOUTE

C/PL/

Le 17 janvier 2011

Madame,
Mesdemoiselles,

J'ai l'honneur d'être chargé par le Roi d'accuser réception du message que vous lui avez adressé à l'occasion du renouvellement de l'An.

Le Souverain, qui été sensible à vos bons vœux et à vos sentiments d'attachement, vous en remercie chaleureusement et vous adresse, à son tour, tous ses meilleurs souhaits de bonheur, de joie et de prospérité pour l'an neuf.

Veuillez agréer, Madame, Mesdemoiselles, l'assurance de ma considération distinguée.

J. van Ypersele
Chef de Cabinet du Roi

* * * * *

DIVERS

Bonjour à toutes et à tous,

C'est bientôt la "**Brocante de Clerlande**"...

le WE du 30 avril et 1er mai 2011
de 10h à 17h au Monastère des Bénédictines

Rue du Monastère 82 à Rixensart

Pour ceux qui n'en connaissent pas encore le principe, je vous en rappelle l'essentiel.

Il s'agit d'une **brocante tout à fait originale** : nous vendons des objets que nous avons reçus, nettoyés, étiquetés depuis un an. **Nous les vendons en 1 WE à des prix défiant toute concurrence.**

Cette brocante est organisée dans un **but humanitaire en faveur de projets éducatifs en Afrique.**

De plus, nous sommes tout à fait dans l'air du temps, puisque nous redonnons une seconde vie à tous les objets que nous recevons. Chez nous, pas de gaspillage...

Et si vous n'avez besoin de rien, venez quand même par curiosité ou par solidarité. (et pourquoi pas, pour nous aider ? Retenez déjà **la date du transport qui aura lieu le mercredi 27 avril 2011).**

A bientôt,

Monique de Grand Ry,
Donatienne Mertens de Wilmars,
Anne, épouse de Gérard de Schaetzen.

* * * * *

DIVERS

Bonjour à vous toutes et à vous tous,

L'enseigne « Matin Blanc » à Namur n'est plus et Régine (épouse de Franlou de Schaetzen) en profite pour lancer sa propre boutique multimarques !

La réouverture a eu lieu le samedi 15/01 sous le nom "Be Happy".

Un groupe existe également sur Facebook, que je vous invite à rejoindre : vous y trouverez les dernières nouvelles, heures d'ouverture et très prochainement les photos de la nouvelle collection … . N'hésitez pas à y mentionner quelques mots d'encouragement sur le mur.

Merci de faire passer ce message à vos proches, oralement ou par mail.

Longue vie à « Be Happy » !

* * * * *

EXTRAIT DE PRESSE

DE BRUXELLES À BACKAGÅRD

Résumé d'un article paru en 2010 dans le magazine suédois Aktivt Skogsbruk, concernant Didrik et Lovisa de Schaetzen.

Familjelivet i Bryssel skiljer sig en hel del från familjelivet i Småland. I Bryssel är familjen de Schaetzen med döttrarna Davinia 2,5 år och Otilia, 6 månader hänvisad till parken. På Backagård väntar fritt liv i naturen. Lovisa och Didrik har också skapat utflyktsmål i form av vackra planer, till exempel en lunk i skogen. Bilden längst upp till vänster är tagen i hästens ögon när Otilia var nyfödd.

AKTIVT SKOGSBRUK - 7

Traduction de la légende ci-dessus :

"Quand nous avons acheté les bois de Backagård, notre banquier les surnommait vos *bois de plaisance*. Et c'est vraiment le cas".

Résumé du dit article, par Didrik.

La vie de famille à Bruxelles est très différente de la vie de famille à Småland. A Bruxelles, les filles du couple de Schaetzen : Davinia, 2 ans et demi, et Ottilia, six mois vont au jardin d'enfants. A Backagård il y a de l'air frais en masse! Lovisa et Didrik ont également créé des buts de promenade sous forme de jolis endroits, comme par exemple un banc dans les bois. L'image en haut à droite fut prise en automne 2009 quand Ottilia était nouveau-née.

Didrik (*fils de Dominique et Lydia*) et son épouse Lovisa Lilliehöök af Fårdala ont repris en 2008 la maison de campagne des parents de Lovisa – Backagård - dans la région de Småland. Avec la petite maison rouge au bord d'un lac venait également une petite forêt. L'an dernier, une partie des bois étaient mûrs pour la coupe et ils ont contacté une entreprise sylvicole locale. Quelques mois plus tard, cette même entreprise les a contactés avec la demande de faire un article sur comment gérer une forêt à distance. Au départ très réticents, c'est lorsque l'éditeur a proposé d'envoyer un photographe professionnel de Suède à Bruxelles spécialement pour l'occasion, qu'ils ont accepté. (Des jeunes parents ne diront jamais non à des belles photos de leur progéniture). Le résultat est un article sur quatre pages publié en 35.000 exemplaires en Suède dont voici la traduction non littérale de quelques extraits :

Lovisa et Didrik de Schaetzen travaillent tous les deux pour les institutions européennes. Didrik est chargé d'information et de communication auprès de la Direction Générale en charge de la Coopération au Développement et Lovisa travaille sur des questions environnementales dans une agence exécutive – qui entre-autres gère les bourses d'échange entre scientifiques du programme Marie Curie. Le couple habite un appartement au centre de Bruxelles avec leurs filles Davinia, deux ans et demi, et Ottilia, 6 mois. (...) Le couple s'est rencontré en 2000 à Stockholm où Lovisa travaillait. Didrik l'y a rejointe et a travaillé pour le Conseil des Etats de la Mer Baltique pendant presque quatre ans. Plus tard, quand Lovisa a eu un travail à Bruxelles, Didrik a décidé de démissionner et de la suivre.

- Il arrive qu'on me demande comment j'ai réussi à amener Lovisa en Belgique. Mais la vérité est que c'est moi qui ai déménagé pour la suivre !

Un lieu de rencontre pour la famille

- Mon père vient de Stockholm et ma mère est originaire du Värmland. (...). Il y a quelques années, ils ont acheté une maison proche de Vetlanda à Småland. Quelque temps après, ils ont eu l'opportunité d'acheter la propriété voisine de Backagård, nous dit Lovisa.

Avec les terrains venait une maison supplémentaire (...) ; alors Lovisa et Didrik sont devenus les heureux propriétaires d'un grand projet de rénovation.

- Småland a rapidement pris place dans nos cœurs. Nous nous sommes mariés *(NDLR: en 2004)* dans l'église de Näshult et pendant les festivités nous avons également organisé un barbecue avec vue sur le lac à Backagård (...).

La forêt comme contraste

En 2008, Lovisa et Didrik ont repris les deux propriétés qui ensemble font 35 hectares et dont deux tiers sont des bois. Mais qu'est ce qui peut motiver deux jeunes parents travaillant, vivant à Bruxelles, à devenir propriétaires de bois en Suède ?

- Le contrat que Didrik a auprès de la Commission européenne est limité à trois ans. Ce qui se passe ensuite est incertain. Nos emplois respectifs déterminent où nous habitons et nous ignorons où nous allons habiter. Avoir Backagård comme lieu où l'on peut toujours revenir est précieux. La maison devient également un point de rencontre pour la famille et les amis, ce qui est presque impossible à faire à Stockholm où tout est assez petit, dit Lovisa qui insiste également sur l'avantage de l'air frais et de la liberté de mouvement.

- Les bois deviennent comme un contraste important pour nous et les filles. Je n'oublierai jamais le premier séjour de Davinia à Backagård. Elle venait d'apprendre à marcher et les deux premiers jours, elle était comme paralysée sur une couverture étendue sur la pelouse. Mais après quelques jours elle sautillait partout et caressait les vaches. Quand nous avons acheté Backagård, notre banquier l'appelait nos "Bois de plaisance". Et c'est vraiment vrai !

Lovisa et Didrik sont devenus propriétaires de bois avec l'ambition d'être réalistes et d'avoir une vision à long terme. Tout ne doit pas avoir lieu immédiatement. L'objectif premier est de profiter des lieux en famille.

- Nous ne voulons pas que toutes les obligations nous enlèvent ce qui est beau et amusant avec la forêt. (...)

Avoir des bois ici et là-bas

- Mon grand-père maternel avait nommé des jolis endroits dans les bois, souvent d'après un évènement ou une histoire. *(NDLR: Bout du monde, allée du Renard, allée du Caviar, Duvelsbos,...).* Nous avons essayé de créer des milieux similaires à Backagård. Des endroits qui deviennent des buts de promenade. Le petit banc avec vue sur le lac est le "Bellevue". Mais il y a également le "Bois des Trolls" et la "Vallée des Elans"...

Selon Didrik, avoir une forêt en Suède n'est pas comparable à avoir des bois en Belgique où l'infrastructure sylvicole est moins développée. C'est donc plus difficile de trouver un acheteur et de trouver un bon entrepreneur. Ce n'est pas rare en Belgique qu'il faille payer pour le plaisir d'avoir un bois.

La famille attend avec impatience les deux mois de congés parentaux qu'ils vont passer en famille à Småland. Nous allons rénover la cuisine et les salles de bains, nous dit Lovisa *(NDLR: les travaux sont maintenant terminés et ils planifient déjà la rénovation d'une des granges...).*

Tout Schaetzen est le bienvenu en Suède! (didrik@deschaetzen.org et lovisa@lilliehook.org)

* * * * *

Des Bulletins sont disponibles chez :

- Anne de Schaetzen : mail : aedeschaetzen@gmail.com

- Jean-Louis : jl-deschaetzen@voo.be

Au prix de : 10 € (+ frais de port).

* * * * *

Les enfants du Chevalier Oscar-Joseph Schaetzen (1836-1907)*

x 1 Hortense-Henriette Schaetzen

- Ludovic-Arnould (1859-1931)
  x Caroline van Brienen

x 2 Marie-Thérèse de Corswarem

- Céline (1866-1922)
  x Pierre Claes
- Ulric-Charles (1867-1868)
- Paul-Théodore (1868-1958)
  x Marguerite de Borman
- Joseph-Alfred (1870-1940)
  x Valérie Roelants
- Marguerite (1871-1955)
  x Louis de la Vallée Poussin
- Thérèse (1872-1929)
  x Gaëtan Boux
- Frantz-Joseph (1875-1956)
  x Maria Roelants
- Arnould-Hyacinthe (1876-1962)
  x 1 Marie-Henriette Rosseeuw
  x 2 Catherine van der Noot de Moorsel
- Norbert-Adrien (1878-1921)
- Eva (1880-1959)
  x Raoul Harou
- Lutgarde (1884-1951)
  x Léon Henry de Hassonville

Source : Biographie du Chevalier Oscar-J. de Schaetzen par Hubert de Schaetzen van Brienen (1983).

*Tous les Schaetzen vivants descendent de lui.